

Les Américains en Lorraine (Saillant de Saint-Mihiel et opération Meuse-Argonne)

Le 2 avril 1917, dans un message au Congrès des Etats-Unis, le Président Wilson demande une déclaration de guerre à l'Allemagne, suite à la reprise de la guerre sous-marine sans restriction et au torpillage de trois navires américains. La déclaration de guerre est votée le 4 par le Sénat et le 6 par la Chambre des Représentants.

Lorsqu'elle entre dans la 1^{re} Guerre mondiale, le 16 avril 1917, l'armée américaine compte environ 127588 réguliers, répartis essentiellement à l'ouest des Etats-Unis, et 80446 gardes nationaux.

Le 18 mai, le Congrès vote le *Selective Service Act* qui appelle sous les drapeaux tous les hommes de 21 à 30 ans¹

Le 13 juin, le général John, Joseph PERSHING, nommé commandant en chef, débarque à Saint-Nazaire, suivi le 26 des premiers éléments de la 1st Expeditionary Division (16^e, 18^e, 26^e et 28^e R.I.U.S. ; 6^e R.A. de campagne).

Le 22 juin 1918, la 1^{re} Armée américaine est créée et entre en ligne de part et d'autre du saillant de Saint-Mihiel. La relève a lieu à compter du 22 août. (P.C. à Chaumont depuis septembre 1917, puis à Neufchâteau)

Le 14 septembre 1918, deux jours après le déclenchement de la bataille de Saint-Mihiel, il y a en France 1536557 Américains dont 1140242 dans des unités combattantes formant une armée à 3 corps d'armée et 14 divisions. 10 autres divisions combattent au sein des armées françaises (8) et britanniques (2)².

Le 31 décembre 1918, on compte 1328448 Américains en France³.

A cette armée en gestation, tout est à fournir : armes, munitions, ravitaillement. Il faut aussi l'entraîner : un double cycle d'instruction est prévu aux Etats-Unis et en France : aux Etats-Unis, sont formés les cadres sous la direction d'instructeurs français et dégrossies les troupes pendant quatre mois ; en France sont formées les troupes, d'abord dans des camps français pendant deux ou trois mois, puis, pendant un mois, sur un front « calme », jumelées avec des troupes françaises, de nouveau en camp pour les manœuvres d'ensemble, enfin en secteur dans un corps d'armée français. La 26^e D.I.U.S. (MG⁴ Edward) est engagée à Secheprey et au bois de Remières dans le saillant de Saint-Mihiel du 10 au 20/4/18, la 1^{re} (MG Bullit) à Cantigny dans la Somme le 28/5/18, la 2^e (MG Bundy en particulier les 5^e et 6^e *Marines*) au bois de Belleau (*Belleau Wood*) dans la Somme du 27/5 au 27/6/18, la 42^e et les Afro-américains de la 93^e dans la 2^e bataille de la Marne à partir du 15/7/18, etc ...

Le 4/7/18, le 1^{er} C.A.U.S. (MG Liggett : 1^{re}, 2^e, 3^e, 4^e, 28^e D.I.U.S., 167^e D.I.) entre en secteur dans la région de Château-Thierry.

Les 1^{re} et 2^e D.I.U.S. (MG Summerhall et Harbord), maintenant rattachées au 3^e C.A.U.S., rejoignent la forêt de Villers-Cotterêts pour être engagées dans la 2^e bataille de la Marne au sein de la 10^e A.F., la 4^e (MG Cameron) sert avec la 6^e A.F., la 3^e avec la 9^e A.F.⁵

Le total de leurs pertes se monte à 107444 dont 72951 en France (48768 tués).

L'installation

La zone de regroupement choisie est située entre Saint-Mihiel et Belfort. Les Américains considèrent, en effet, qu'elle la plus apte à recevoir toute l'infrastructure de leur future grande armée (camps de repos et d'entraînement, dépôts, régulateurs routières et ferroviaires)⁶. De plus, les ports français de l'Atlantique au sud de la Loire ayant été choisis

¹ Plus tard, de 18 à 45 ans ; au total, 3,7 millions d'hommes serviront dont environ les 2/3 seront des appelés

² Parmi lesquelles, la 92^e est formée de Noirs. Il y aura, au total, 1353 officiers et 33000 sous-officiers et hommes du rang noirs à combattre en France.

³ La 2^e A.U.S. est créée le 12 octobre 1918

3 armées, 9 C.A. et 29 divisions en décembre 1918

Maximum de combattants U.S. en France : 1390000

⁴ MG : Major General = général de division

⁵ Les historiens américains appellent cette offensive *Aisne-Marne Campaign* (18/7-12/8/18)

⁶ Le *General Organization Project* prévoit une armée de campagne d'un million d'hommes formant 5 C.A. et 30 divisions. Chaque corps est à 4 divisions et une brigade d'artillerie, chaque division à 4 régiments. 2 autres divisions sont affectées à chaque corps pour fournir de quoi compenser les pertes et servir à l'instruction des nouvelles recrues.

comme base arrière⁷, les axes de ravitaillement, en particulier ferroviaires, éviteront le nœud déjà très engorgé de Paris. Enfin, Pershing estime qu'il y a, à proximité, des objectifs (voies ferrées Metz – Strasbourg et Metz - Thionville, mines de fer du bassin de Longwy-Briey, charbonnages de la Sarre) militairement valables.

Réduction du saillant de Saint-Mihiel

Le 9 août 1918, le maréchal Foch, voyant les Allemands disposés à résister avec acharnement sur la ligne de la Vesles, décide de prononcer une attaque sur un autre point du front et confie à l'armée américaine le soin d'opérer la réduction du saillant de Saint-Mihiel.

Cette opération a déjà été étudiée de longue date par l'état-major U.S. C'est en effet dans cette région que les premières divisions américaines sont venues s'entraîner aux opérations actives.

Le 30 août, le général Pershing prend le commandement de la 1^{re} A.U.S. Son quartier général opérationnel est à Ligny-en-Barrois. Son front s'étend de Port/Seille sur la Moselle à Watronville au sud-est de Verdun



Les soldats américains arrivent en Argonne (BDIC – fond Valois)

Les forces en présence

Le *Generalleutnant*⁸ Fuchs, commandant l'*Armeeabteilung* C de Saint-Mihiel dispose dans le saillant de 8 divisions en ligne (*Gruppe Combres* (5^e R.A.K. *Generalleutnant* von Below : 13^e et 55^e I.D.), *Gruppe Mihiel* (12^e R.A.K. *Generalleutnant* Leuthold : 192^e et 31^e

⁷ Pour éviter le passage dans la Manche infestée par les sous-marins allemands et ses ports déjà surchargés par les lignes de communications britanniques

Les ports choisis sont principalement Saint-Nazaire et Bordeaux-Bassens pour les ports principaux, Brest et La Rochelle-La Palice pour les ports secondaires, Le Havre pour les troupes et le matériel ayant transité par la Grande-Bretagne.

Les lignes de communication ferroviaires venant de Saint-Nazaire (à 850 km de Neufchâteau, par Nantes, Saint-Pierre-des-Corps (le triage de Tours) et Le Mans) et Bordeaux (920 km de Neufchâteau, par Coutras, Périgueux et Limoges) confluaient à Bourges avant de se diriger vers la gare régulatrice d'Is-sur-Tille (soulagée par les G.R. avancées de Saint-Dizier et Liffol-le-Grand). Celle-ci, qui est située, en fait, sur la commune de Marcilly-sur-Tille (Côte d'Or) ne comprend pas moins de 175 km de voies, 390 entrepôts, 250 baraquements et 600 quais.

⁸ Général de division

I.D., 5^e Landwehr Div.), *Gruppe Gorze* (*Generalkommando z.b.V. 57⁹ Generalleutnant von Harz* : 10^e, 255^e I.D., 77^e Res. I.D.) et de cinq divisions en réserve.

Bien que le général Fuchs soit le commandant direct des troupes allemandes massées dans le saillant, le véritable adversaire des Américains est le *General* von Gallwitz, commandant le groupe d'armées dont le détachement Fuchs n'est qu'une partie

Sur le front d'attaque, le général Pershing dispose de quatre corps d'armée répartis de la façon suivante :

Le 1^{er} C.A.U.S (MG Hunter Liggett), composé des 82^e, 90^e, 5^e et 2^e D.I.U.S. opère de Clémery, à l'est de la Moselle, jusqu'à Limay (78^e D.I.U.S. en réserve)

Le 4^e C.A.U.S. (MG Joseph T. Dickman) composé des 89^e, 42^e et 1^{re} D.I.U.S. opère de Limay à Xivray-et-Marvoisin (3^e D.I.U.S. en réserve)

Ces deux corps doivent exécuter l'attaque principale et atteindre en trois bonds successifs la ligne Vigneulles – Saint-Benoît – Xammes

Le 5^e C.A.U.S. (MG George H. Cameron) composé des 2^e et 4^e D.I.U.S. et de la 15^e D.I.C. française opère de Mouilly à Watronville. Il a pour premier objectif les crêtes des Eparges et de Combres puis la ligne Combres – Vigneulles où il doit faire sa liaison avec les troupes de l'attaque principale.

Le 2^e corps d'armée colonial (C.A.C.) français (GD Blondlat, puis Claudel : 2^e D.C.P.¹⁰, 26^e D.I., 39^e D.I.) opère de Xivray à Mouilly, au centre du saillant. Il doit couvrir les flancs des deux attaques américaines.

Réserve d'armée : 35^e, 80^e et 91^e D.I.U.S.



Infanterie américaine en marche vers la ligne de front (DR)

Les troupes d'attaque représentent environ 216000 Américains et 48000 Français appuyés par 267 chars FT 17, 34 Schneider, 36 Saint-Chamond, plus de 3000 canons et près

⁹ Commandement de corps d'armée à compétences spéciales

¹⁰ Division de cavalerie à pied

de 1500 avions¹¹. En outre 190000 Américains, placés en réserve, sont prêts à accourir en renfort au premier signal (3 divisions en réserve de corps d'armée, 3 en réserve d'armée)

Déroulement de l'opération

Malgré toutes les précautions prises par le général Pershing pour dissimuler les mouvements de troupes dans le secteur, l'ennemi a pressenti l'attaque et, dès le début de septembre, a commencé l'évacuation de l'artillerie lourde. Il prépare activement l'évacuation totale. L'opération commence dans la nuit du 11 au 12 septembre, au moment même où, vers 1 heure du matin, les premiers obus tombent sur leurs lignes : le général Pershing a, en effet, fixé l'assaut au 12 septembre 1918 à 5 heures pour 1^{er} et 4^e C.A.U.S., à 8 heures pour le 5^e.



Infanterie américaine se regroupant avant une attaque (DR)

Après une préparation d'artillerie qui dure 4 heures, les troupes américaines s'élancent à l'assaut, soutenues par un certain nombre de chars d'assaut, conduits moitié par des Français, moitié par des Américains et accompagnées de soldats chargés de couper les fils de fer barbelés et d'hommes armés de *Bangalore torpedoes* (torpilles) pour l'attaque des ouvrages bétonnés. Derrière le barrage qui progresse à la vitesse de 100 m toutes les 4 minutes, ces divisions s'élancent par vagues successives et, atteignant assez vite les défenses des tranchées, tombent à l'improviste, au milieu du brouillard, sur l'ennemi démoralisé. Tout en conservant la même intensité, les canons marquent une pause après avoir battu les 500 premiers mètres, pour permettre aux troupes de franchir les lignes et leurs obstacles. Partout l'avance est conforme aux prévisions et les résultats ne se font pas attendre.

¹¹ 550000 Américains et 110000 Français, 3010 canons français dont 1681 servis par les Américains, 1400 avions dont 600 servis par les Français et un nombre inconnu par les Britanniques ; 267 chars légers dont 154 armés par les Américains (d'après les Mémoires du G1 Pershing)



Soutien de l'artillerie américaine avant l'attaque de l'infanterie (DR)

Dans la journée du 12, le 1^{er} C.A.U.S. prend rapidement Thiaucourt, tandis que le 4^e, à sa gauche, dépasse Montsec et atteint, plus au Nord, Nonsard. A la pointe du saillant, le 2^e C.A.C. occupe peu à peu les objectifs qui lui ont été assignés. A l'autre extrémité, le 5^e C.A.U.S. enlève les crêtes des Eparges et de Combres, repousse une contre-attaque et ne tarde pas à rejoindre à Vigneulles les patrouilles du 4^e C.A.U.S.



Lisières du village et plaine de la Woëvre vu du Mont-Sec (BDIC – fond Valois)

Le 13 au matin, les généraux Pershing et Pétain entrent dans Saint-Mihiel. Le soir, la ligne de front passe par Herbeville, Thillot-sous-les-Côtes, Hattonville, Saint-Benoît, Xammes, Jaulny et Norroy.

Les arrière-gardes allemandes qui assurent la couverture du repli général des troupes, décrochent vers minuit, le 13.

C'est un beau succès : 16000 prisonniers, 443 canons de tous calibres, d'énormes quantités de matériel et de munitions restent entre les mains des vainqueurs qui ne laissent que 7000 tués et blessés sur le terrain.

Les 14 et 15 septembre, l'ennemi continue à se replier sur une ligne jalonnée par Fresnes, Haumont et Rembercourt.

L'opération est terminée. Saint-Mihiel est désormais à 30 km du front et va servir jusqu'à l'armistice de garnison à des unités de la 26^e D.I., puis aux états-majors des 2^e C.A.C. et 17^e C.A.



Renault FT-17 américains (DR)



Le Général John PERSHING

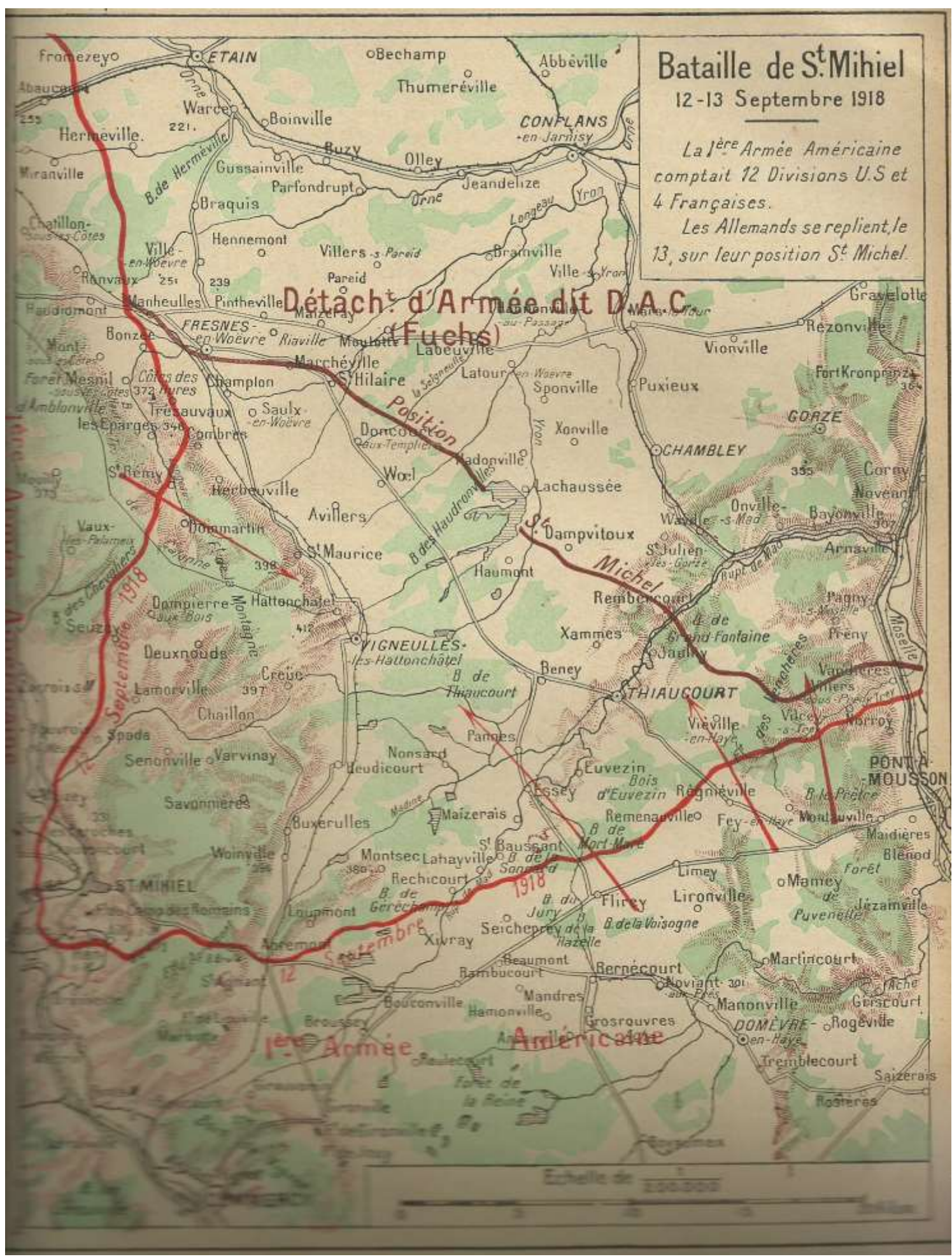
Carte de la bataille de Saint-Mihiel des 12 et 13 septembre 1918 et panorama de Saint-Mihiel, en pages suivantes

Bataille de St. Mihiel

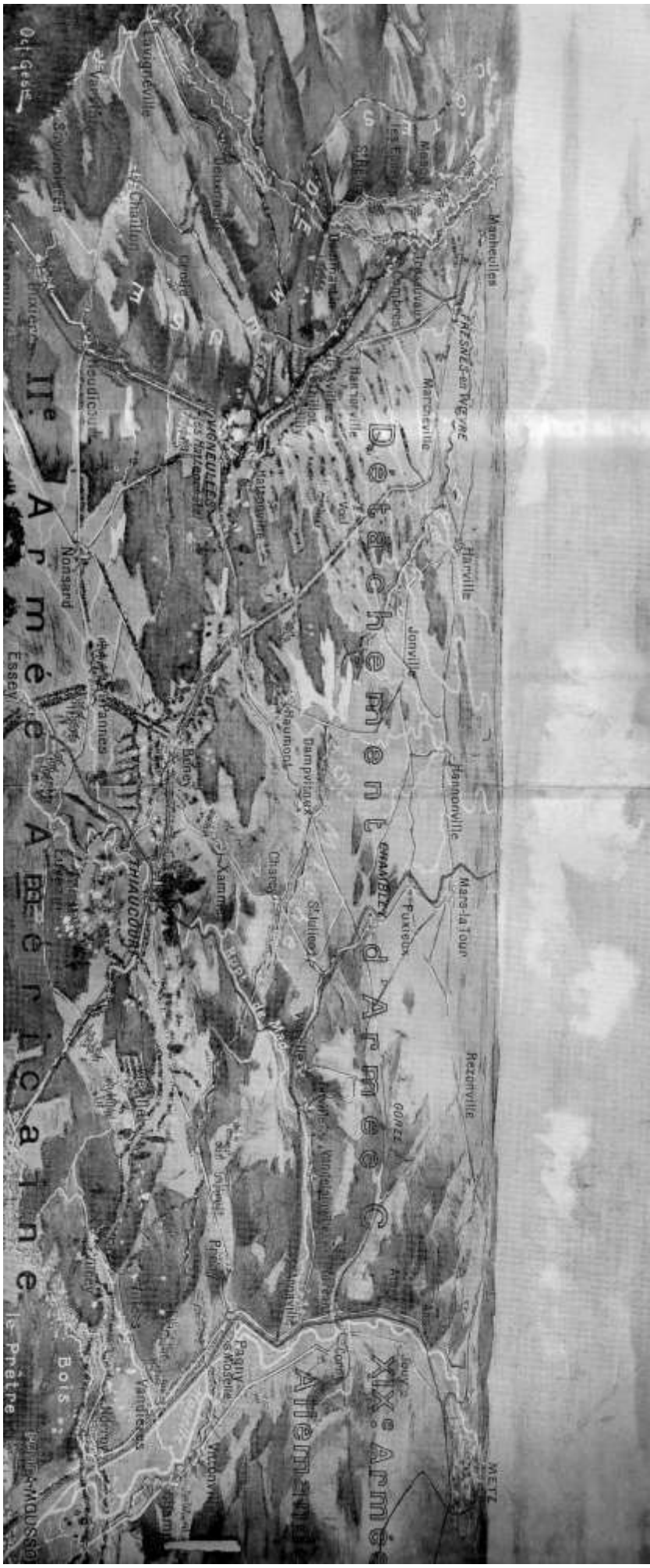
12-13 Septembre 1918

La 1^{ère} Armée Américaine
comptait 12 Divisions U.S et
4 Françaises.
Les Allemands se replient, le
13, sur leur position St. Michel.

Détachement d'Armée dit D.A.C.
(Fuels)



Echelle de 200,000



La Meuse-Argonne Campaign¹²

Déplacée rapidement, la 1^{re} A.U.S. occupe un nouveau secteur entre Meuse et Argonne avec 15 divisions (3^e, 5^e et 1^{er} C.A.U.S. d'Est en Ouest). Son objectif est la VF Carignan – Sedan – Mézières.

L'attaque commence le 26 septembre. Le lendemain, le 5^e C.A.U.S. enlève la butte de Montfaucon. Des problèmes logistiques dus essentiellement au mauvais temps ralentissent la progression.

Profitant de ces problèmes, les Allemands renforcent leurs positions au centre du front (sud de Cunel et de Romagne). En septembre, la 1^{re} A.U.S. doit s'arrêter pour se réorganiser.

L'attaque est relancée le 4 octobre sur la rive gauche de la Meuse pour atteindre son objectif final, la ligne *Hindenburg* entre Breuilles/Meuse, Romagne s/s Monfaucon et Granpré. Le 3^e C.A.U.S. agit en direction de Cunel, le 5^e vers Romagne, le 1^{er} en flanquement dans l'Argonne dont il nettoie la forêt du 7 au 10 octobre.



Troupe américaine dans une rue de Montfaucon (BDIC – fond Valois)

Le 5, le 17^e C.A.F (mixte : 2 divisions françaises et 2 U.S.), rattaché à la 1^{re} A.U.S. attaque sur la rive droite de la Meuse et occupe Consenvoye. Le 8, il passe la Meuse à Brabant, occupe les bois de Consenvoye et d'Haumont et atteint le bois des Caures les 9 et 10 octobre.

Sur la rive gauche, Romagne est prise le 9 : les Allemands évacuent l'Argonne

Le 14, nouvelle poussée américaine au centre du front. En quatre jours, les 3^e, 5^e et 32^e D.I.U.S. enlèvent les crêtes de Cunel et Romagne et le 1^{er} C.A.U.S. atteint Granpré : les objectifs de la première phase de l'offensive sont pratiquement atteints.

La 2^e A.U.S. (MG Bullard) est créée le 12 et prend en charge le secteur de Saint-Mihiel¹³.

Le 17, le 1^{er} C.A.U.S. prend Granpré, puis l'attaque reprend le 1^{er} novembre en direction de la Meuse : le 5^e C.A.U.S. (MG Summerhall) enlève la crête de Barricourt et, le 4, la 1^{re} A.U.S. borde la Meuse et tient sous son feu la V.F. stratégique entre Sedan et Mézières.

Au prix de 117000 pertes, les Américains ont atteint leurs objectifs et battu 43 divisions allemandes.

¹² Appelée par les Français : bataille de Montfaucon

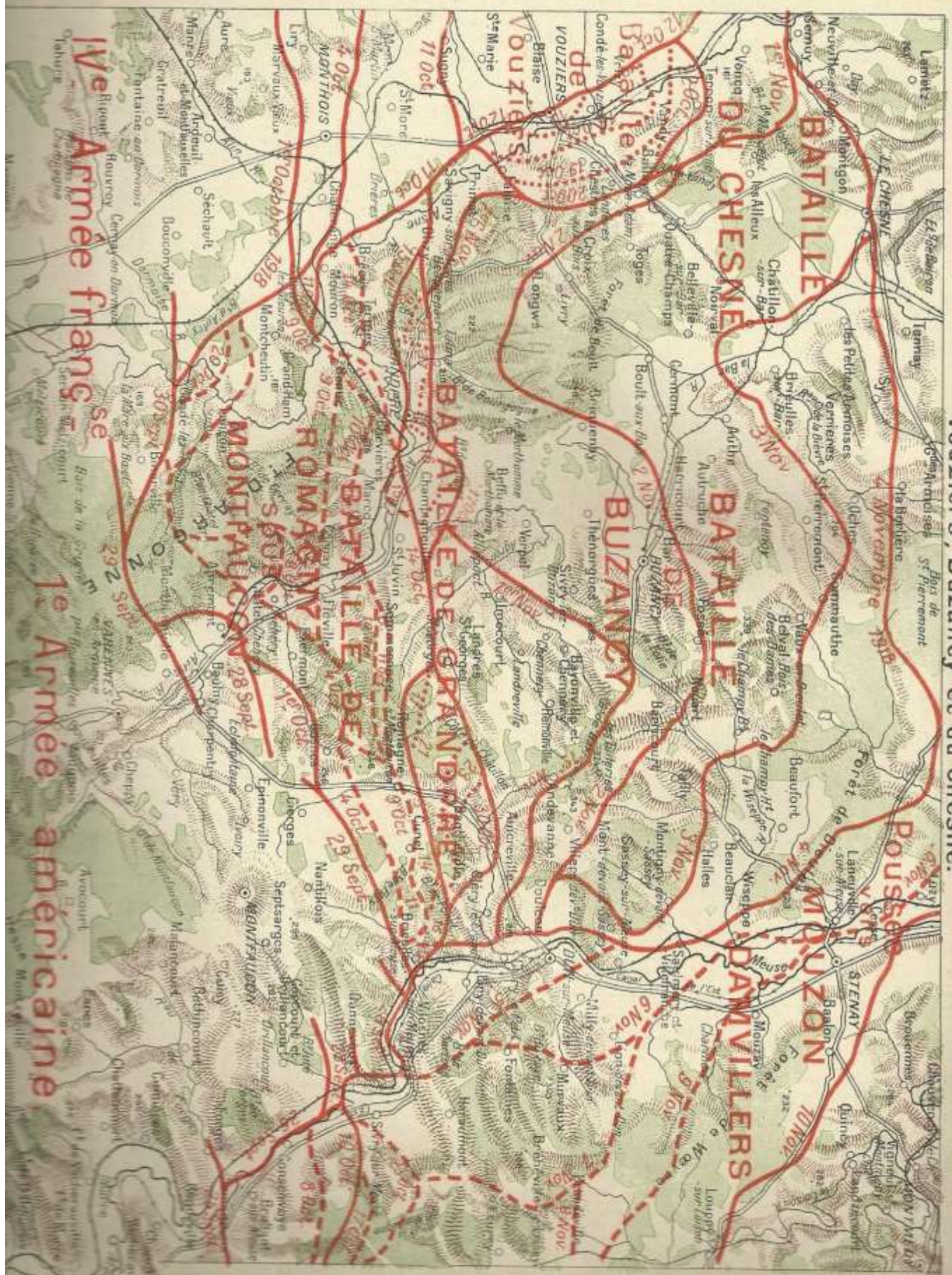
¹³ La 1^{re} A.U.S. passe aux ordres du MG Liggett, Pershing n'assumant plus que le commandement général des *American Expeditionary Forces*



Blessés américains attendant leur évacuation d'un poste de secours (BDIC – fond Valois)

Voir carte en page suivante

Pour l'Étude des batailles de Romagny, Grand-Pré, Vouziers, Buzancy et du Chesne.



IVe Armée française
1e Armée américaine

Sources

Center of Military History, United States Army.- *American military history. II.- The United States in a global area 1917-2003.*- Washington, D.C., C.M.H, 2004

Fayolle (Ml).- *Guerre (la) racontée par nos généraux. 3. Les batailles de la délivrance.*- Paris, Librairie Schwarz, 1920

Service historique de l'Armée.- *Les armées françaises dans la Grande guerre. I. La guerre de mouvement ; volume 4...les opérations du front stabilisé (14 septembre-14 novembre 1914).*- Paris, Imprimerie nationale, 1933.

II. La

stabilisation du front. Les attaques locales (14 novembre 1914-1^{er} mai 1915).- Paris, Imprimerie nationale, 1931.

III. Les

offensives de 1915. L'hiver 1915-1916 (1^{er} mai 1915-21 février 1916).- Paris, Imprimerie nationale 1921.